

# Olivier Vadrot **LES ENSEMBLES**, 2020

Conception et la réalisation  
d'une œuvre d'art au titre du 1% artistique  
dans le cadre de la construction  
du collège Elsa Triolet à Capavenir (Vosges)



« L'objectif premier de l'art public est de dé-mystifier le concept de créativité [...] Ce qui nous paraît important c'est la mission, le programme et le travail lui-même. C'est par des actions concrètes, dans des situations concrètes, que l'art public a acquis un caractère propre. [...] L'une des convictions profondes que nous partageons est que l'art public est non-monumental, de faible hauteur, simple et proche des gens. »

Siah Armajani (1939 - 2020)





*Henri Cartier-Bresson, Alberto Giacometti rue d'Alésia, 1961*





*Jean-Luc Godard, À bout de souffle, 1960*



# INTRODUCTION

L'œuvre projetée doit s'implanter sur les espaces extérieurs du collège Elsa Triolet à Capavenir, dans la cour principalement, et près de l'entrée principale. Elle se trouvera donc au centre du site, en interface des différents espaces de vie du collège : salles de classes, préau, stade et demi-pension. Elle doit répondre à une double exigence : s'inscrire dans le contexte existant, un sol, des végétaux, des flux et des rassemblements, mais aussi signifier son appartenance au monde de l'art et être ouverte au sensible, par les formes et les matériaux utilisés notamment.



# MON PROJET

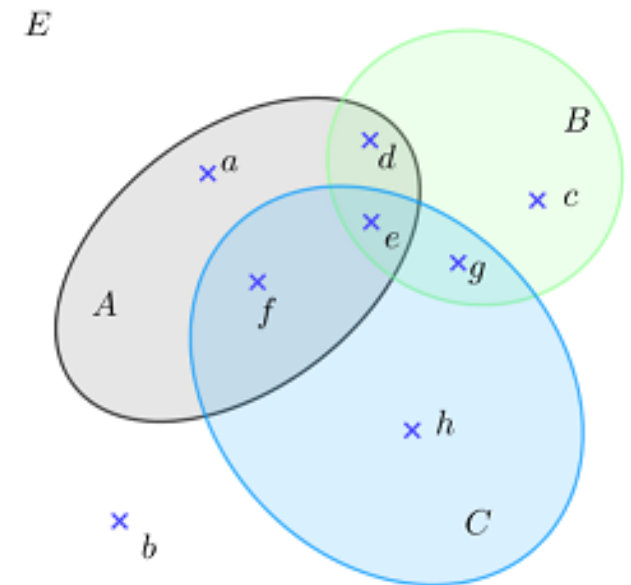
Mon projet artistique s'est efforcé de répondre à cette double demande. J'ai souhaité dès le départ utiliser des formes sculpturales simples, géométriques, pour leur donner les qualités d'un signal fort. La cour est un espace minéral au dessin rigoureux et soigné, dominé par une façade de bois au dessin strict et soigné.

Je ne voulais pas entrer en opposition avec l'architecture, et j'ai donc fait le choix de formes basses, qui occupent d'avantage le sol que l'espace. Pas de verticales dans mon projet.

L'œuvre proposée prend la forme d'un ensemble de volumes "jetés" au sol. Cette intuition a été confortée par la volonté de travailler sans fondation. C'est un point fort de ma proposition, ces volumes sont simplement goujonné et collés au sol, une technique utilisée pour le mobiliser urbain de nos villes. C'est aussi ce qui m'a guidé vers la solution de sculptures en pierre, découpées dans des blocs massifs issus de différentes carrières, et posées simplement au sol. Du fait de leurs poids, ces blocs sont stables et ils ne peuvent être déplacés. Les plus petits d'entre eux seraient réalisés dans un matériau plus dense encore et plus lourd (du marbre), ils seraient chevillés au sol sur une courte profondeur (par scellement chimique) en complément.

Parce que cette cour me semble propice aux discussions, à l'échange, à la pause, j'ai décidé de faire de ces sculptures de potentielles assises, dans des configurations variées qui démultiplient les usages. D'autres délimitent au sol des périmètres, propices aux jeux et aux mouvements. Elles apparaissent comme le support de possibles scénarios. Les usagers les prendront pour décor dans des didascalies à inventer : s'asseoir en cercle, dos à dos, poser ses fesses sur quelques rondins ou jarres, tenir l'équilibre, tourner en rond, etc. .

Le lien entre ses formes est donné dans le titre. Il s'agit d'ensembles. Au sens mathématique du terme. Des groupes d'éléments rassemblés : 12 jarres en grès, 53 clous de bronze, 23 rondins de marbre blanc, 6 et 9 plots de pierre reliés par un tronc commun, 37 pièces de monnaie. Et en contrepoint de tous ces ensembles, les contenant tous ainsi que leur somme, le sigle infini dessiné au sol.



*Illustration d'un exercice de mathématique sur les ensembles de nombre.*



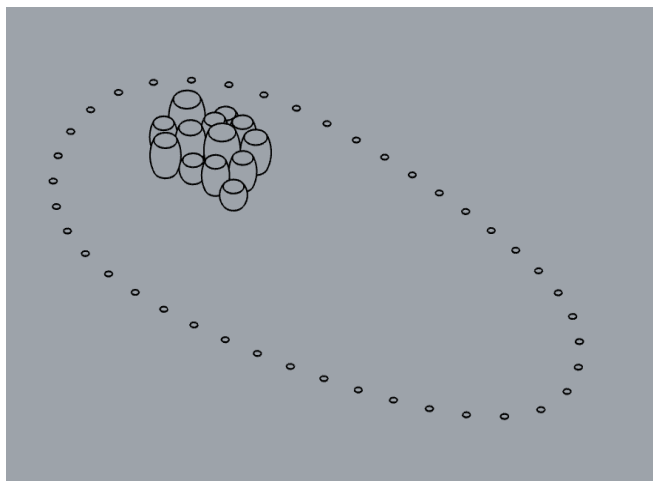
- 53 clous de bronze

Le premier ensemble est constitué de cinquante trois clous de bronze espacés de 50 cm chacun et créant une forme fermée sur le sol, un périmètre. Sur ces clous des lettres gravées (typographie de Fanette Mellier) donnent à lire la phrase suivante : "cinquante trois clous de bronze dispersés sur le sol"

Ces clous sont réalisés sur le modèle de ceux utilisés pour le passage des piétons.

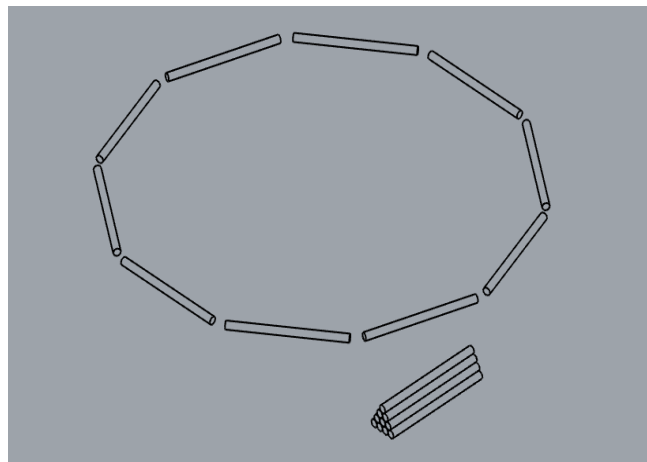
- 12 jarres en grès

À l'intérieur du périmètre dessiné par les clous, douze jarres en grès de couleur, de quatre taille différentes. Pleines et lourdes. Rassemblées comme elles pourraient l'être dans la cale d'un bateau. Trois couleurs de pierre, de trois carrières de pierre différentes, toutes dans le massif des Vosges ; grès rose, grès jaune de Wissembourg, gris gris-vert. Mais dans ces jarres ou ces fûts, combien de litres si elles étaient creuses ? et combien de grain de sable ?



- 23 rondins de marbre blanc.

Ces 23 rondins de marbre blanc peuvent faire songer à de grandes craies blanches, ils en empruntent les proportions exactes. Ces mêmes craies utilisées en salle de classe. Treize d'entre elles sont posées au sol et forme un enclos. Les dix autres forment un petit tas, une pyramide.

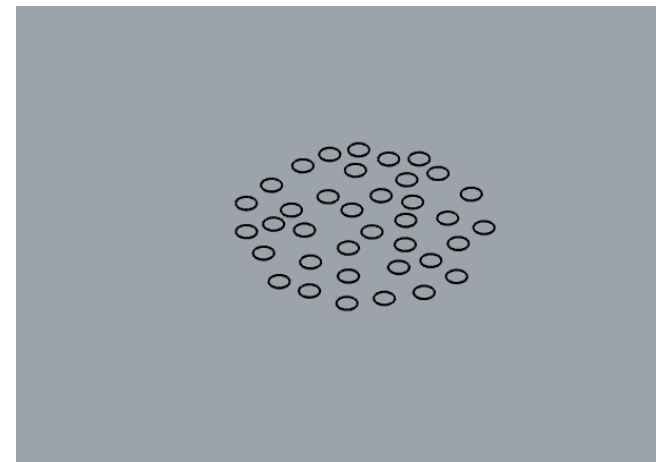


- Le signe infini

Comme dessiné au sol par l'une de ces craies, le signe infini se distingue en léger relief sur le sol d'asphalte noire. Réalisé à l'aide d'une peinture phosphorescente, il sera visible la nuit, dans un face à face avec les étoiles.

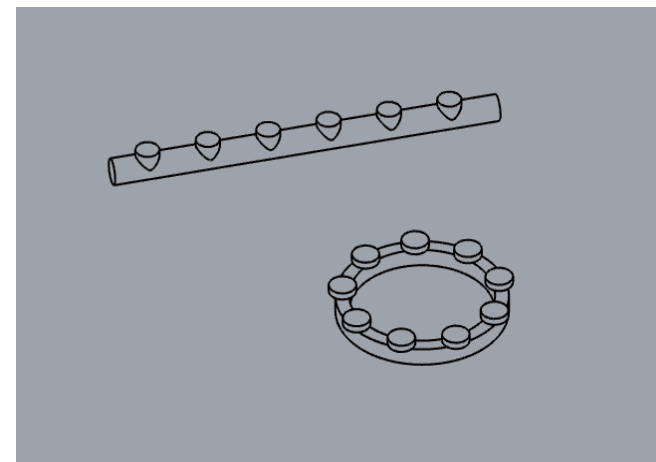
- 37 pièces de monnaie en bronze

Un mythe celtique raconte qu'au pied de l'arc-en-ciel se trouve un chaudron rempli de pièces d'or. Pas de chaudron ici mais trente-sept pièces de bronze (factices), polies, dessinant un disque d'or sur le sol.

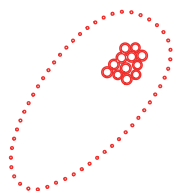
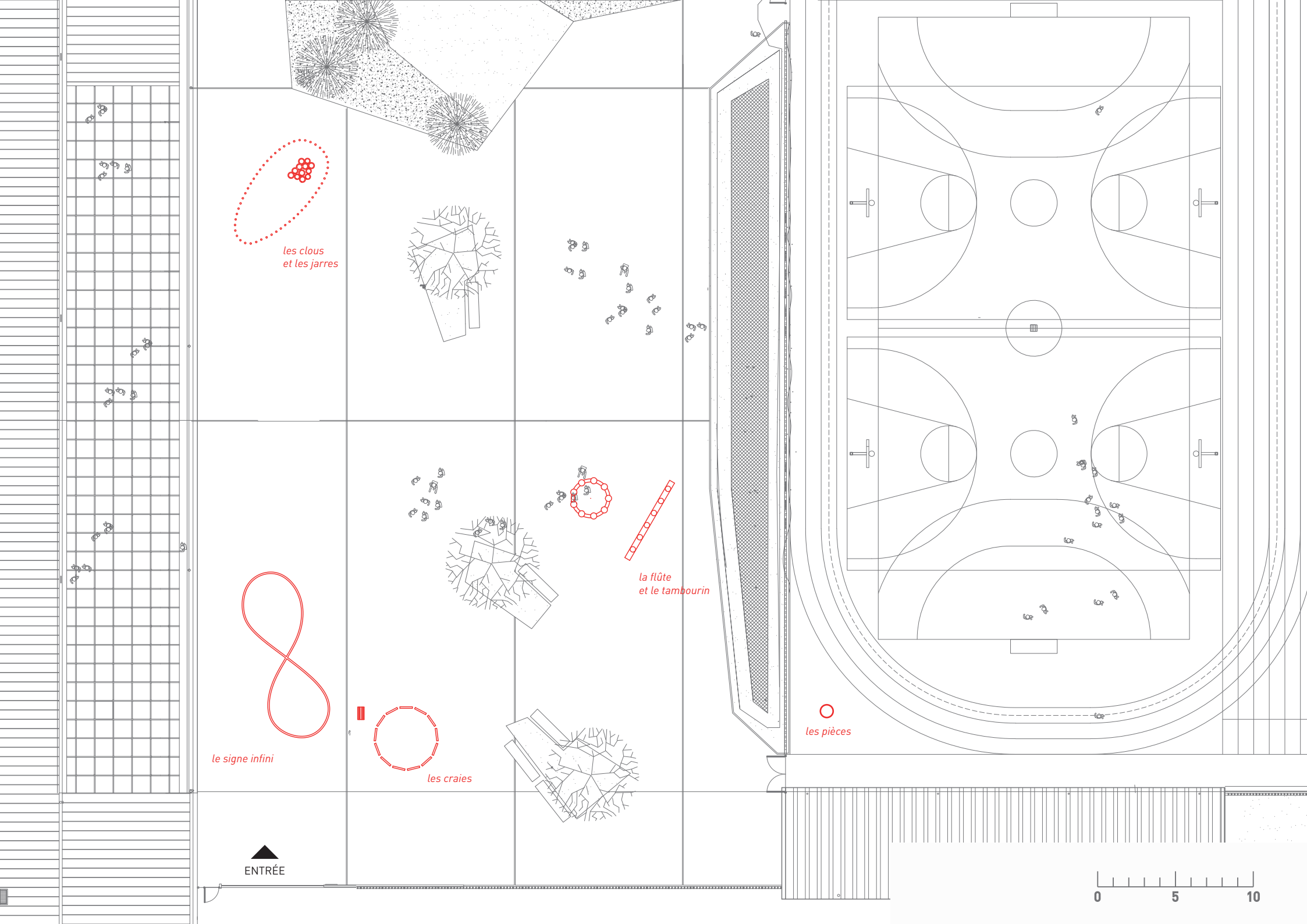


- 6 et 9 plots de pierre

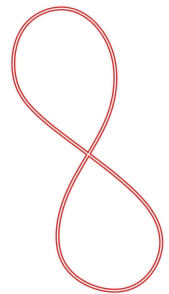
Ces deux éléments là se font face. L'un est en grès gris-vert, l'autre en grès rose. Leurs formes font penser à une flûte et à un tambourin. Une rangée d'assises et un cercle de discussion.



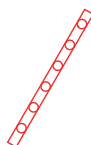




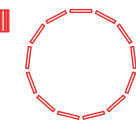
les clous  
et les jarres



le signe infini



la flûte  
et le tambourin



les craies



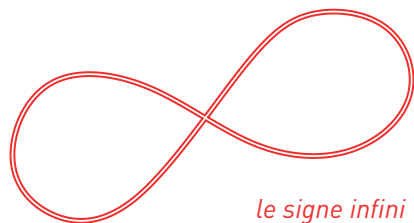
les pièces



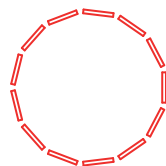
ENTRÉE



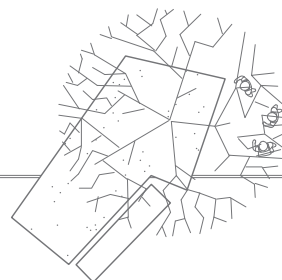
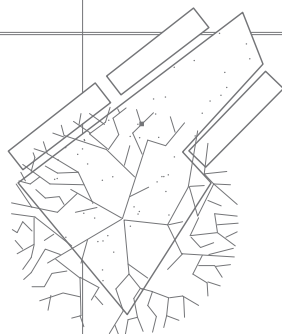
ENTRÉE



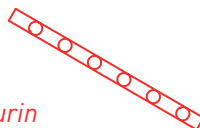
le signe infini



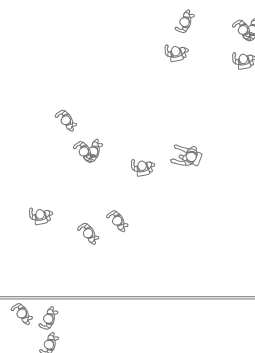
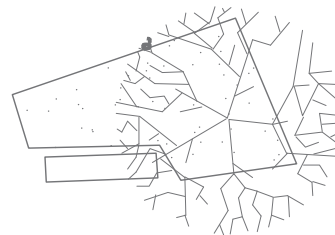
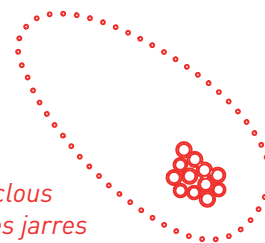
les craies



la flûte  
et le tambourin



les clous  
et les jarres

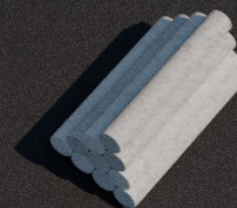
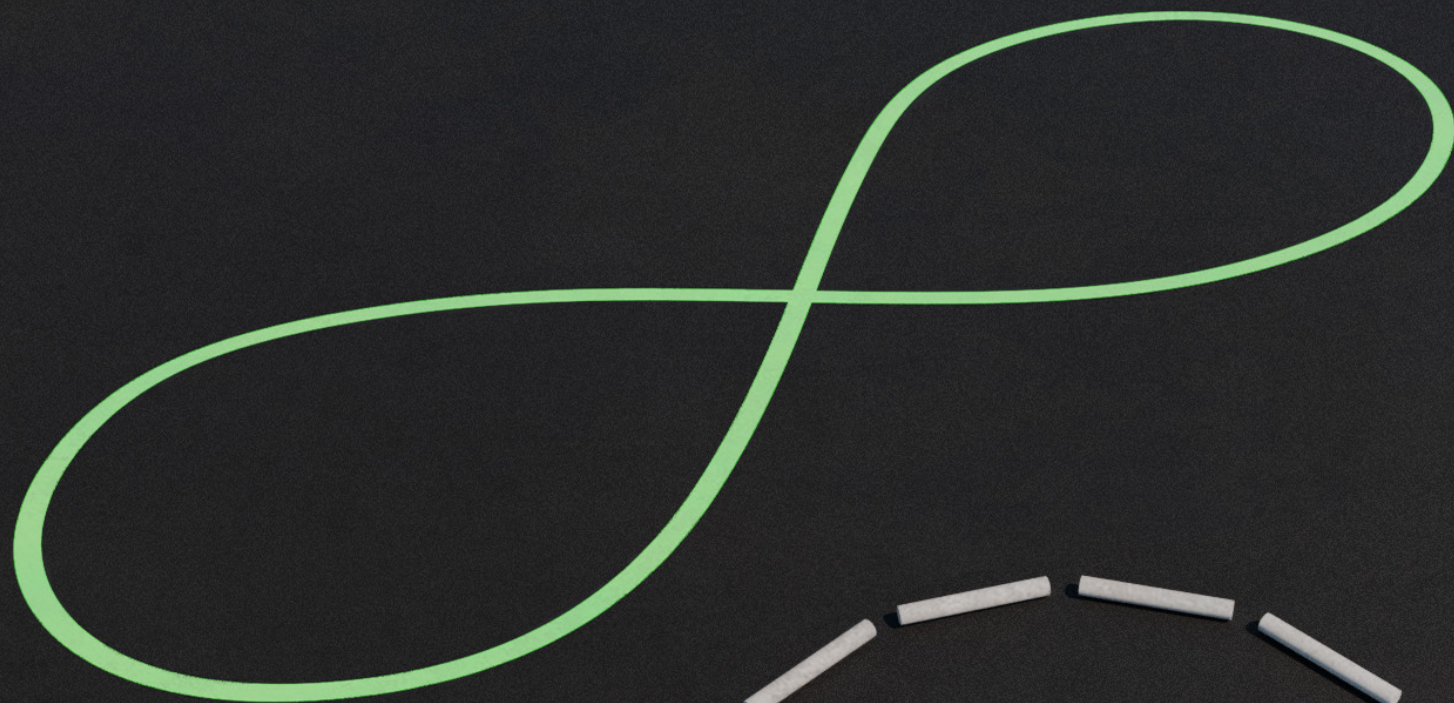




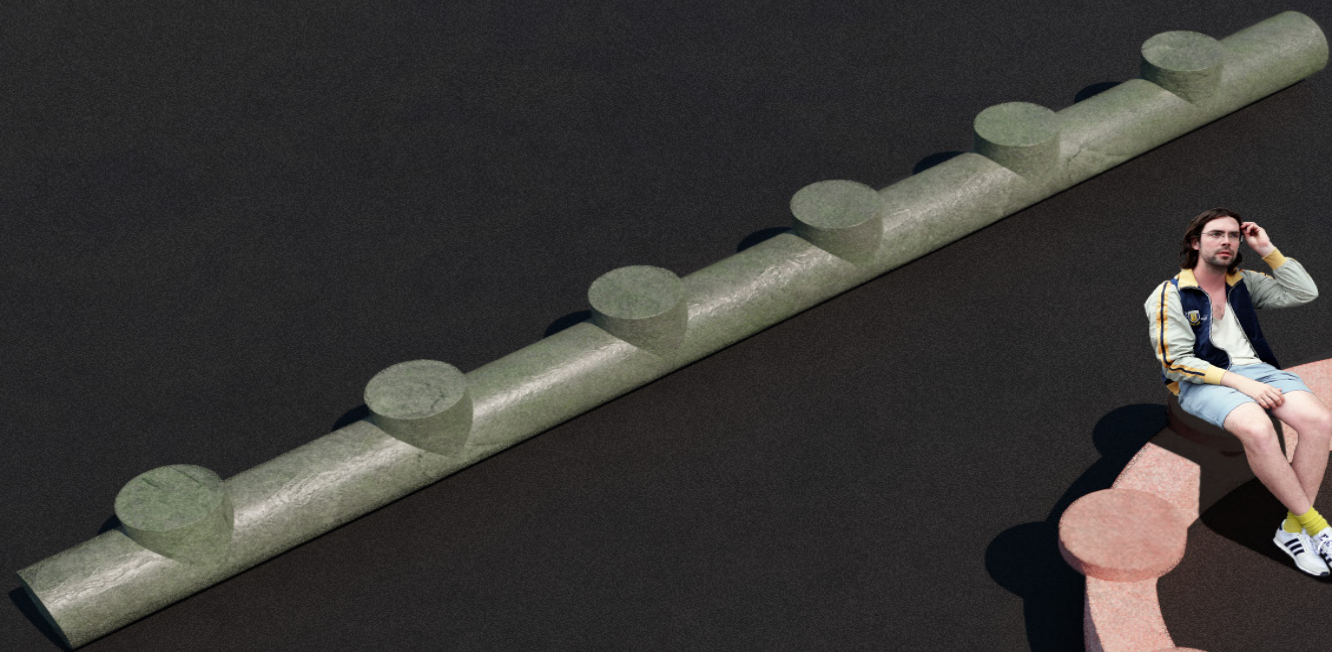
# IMAGES PERSPECTIVES













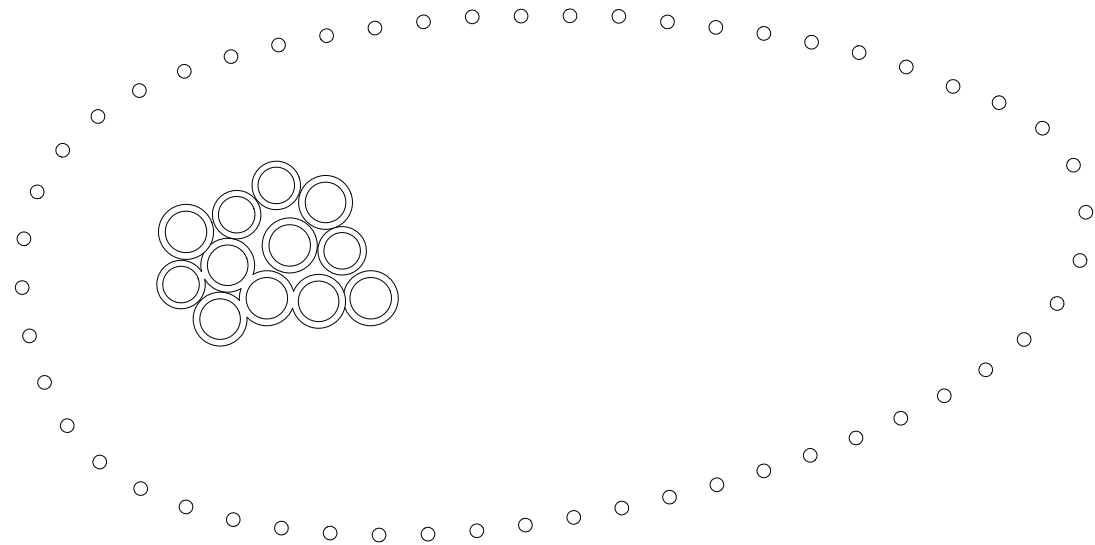
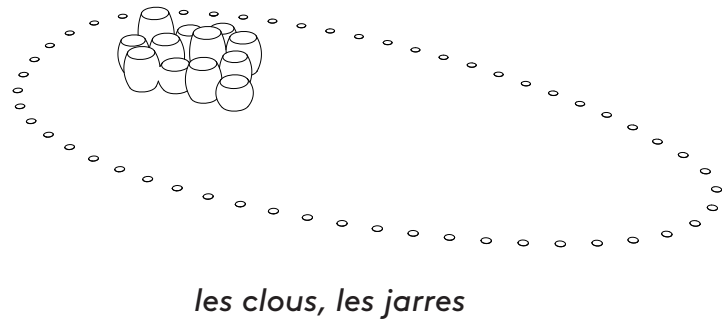
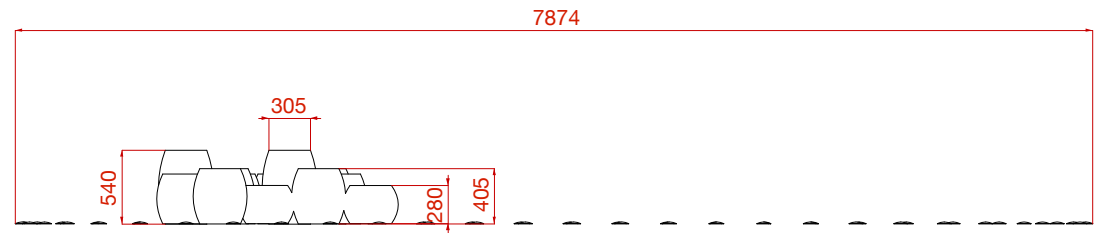




A close-up photograph of a hand holding a circular gold medal. The medal is held between the thumb and index finger of a hand, which is visible on the left side of the frame. The medal is circular and has a polished, reflective gold surface. It features embossed text in French, arranged in seven lines. The text is in a bold, sans-serif font. The background is a plain, light-colored surface.

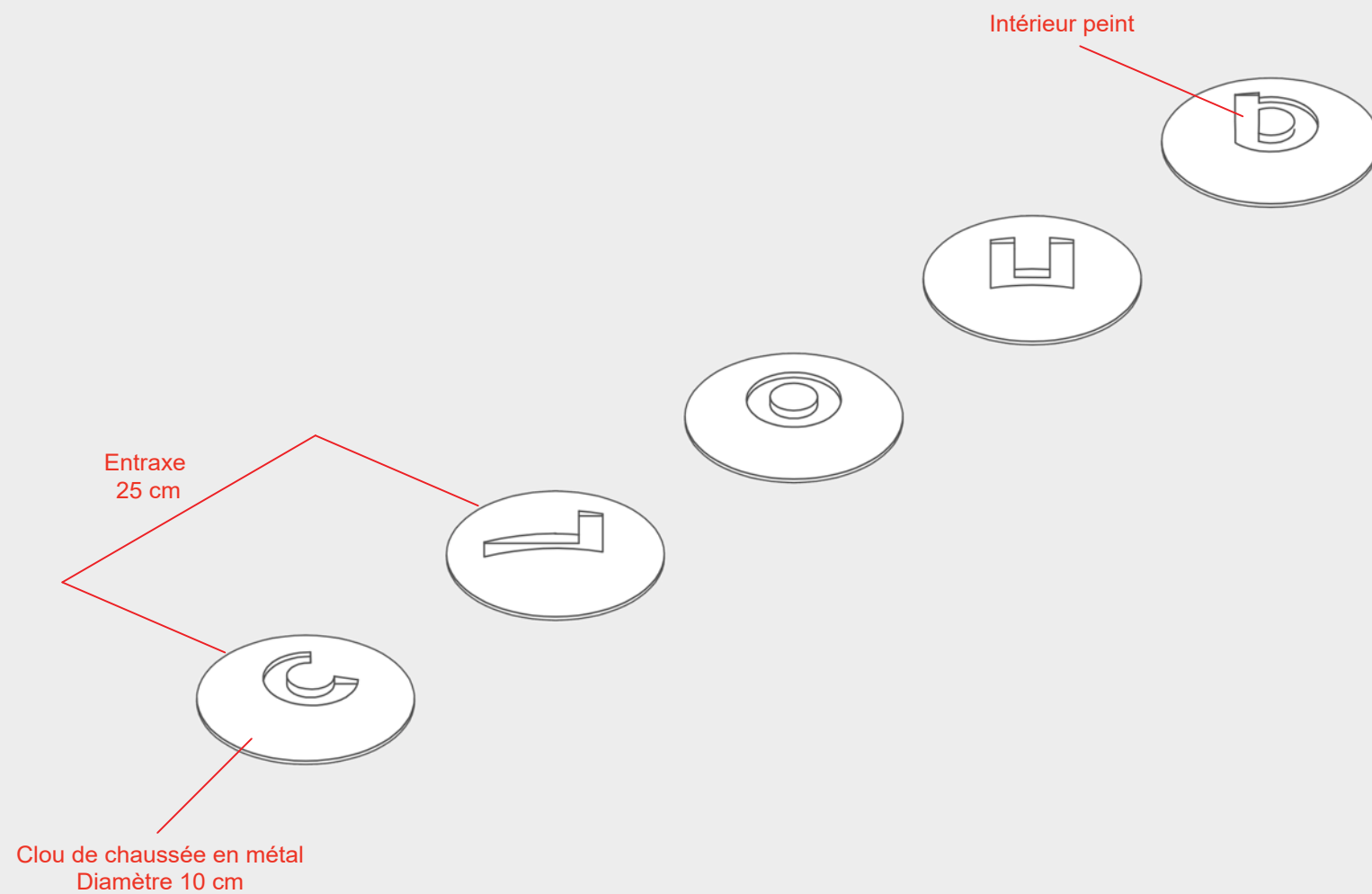
AU PIED  
DE L'ARC-EN-CIEL  
SE TROUVE  
UN CHAUDRON  
REPLI  
DE PIÈCES D'OR

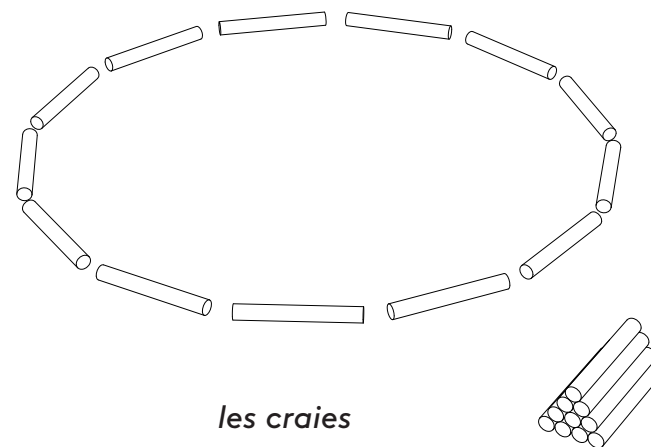
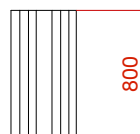
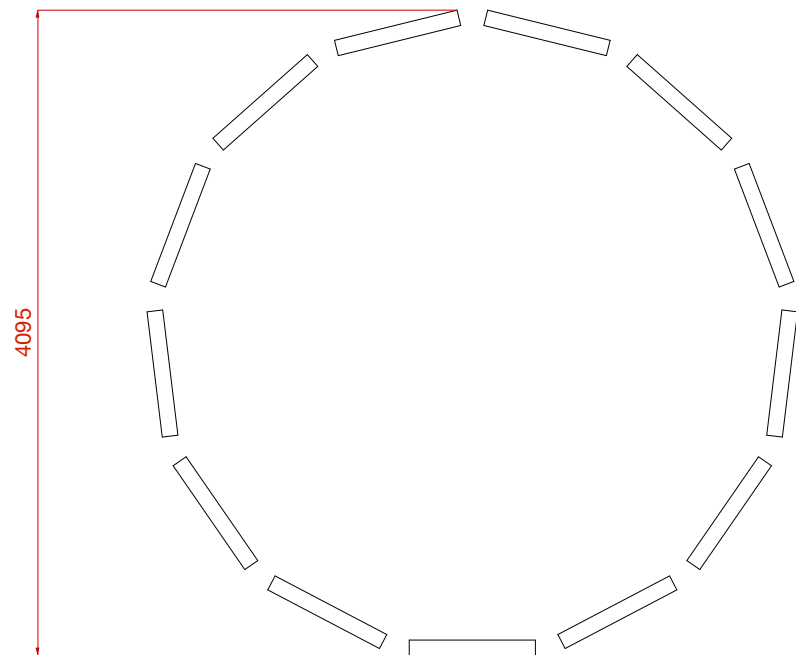
# PLANS

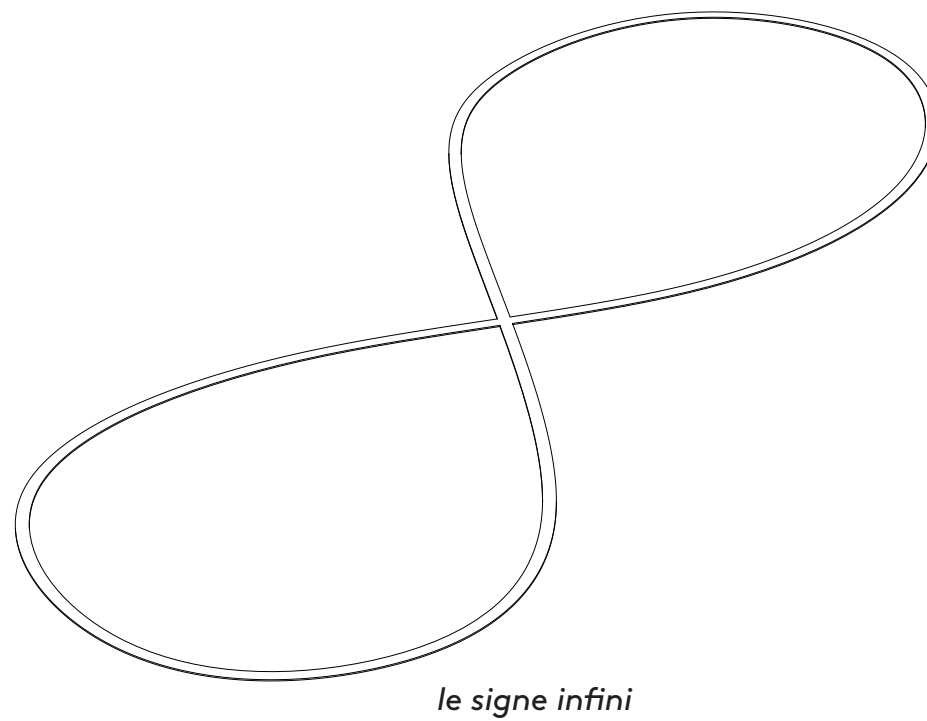
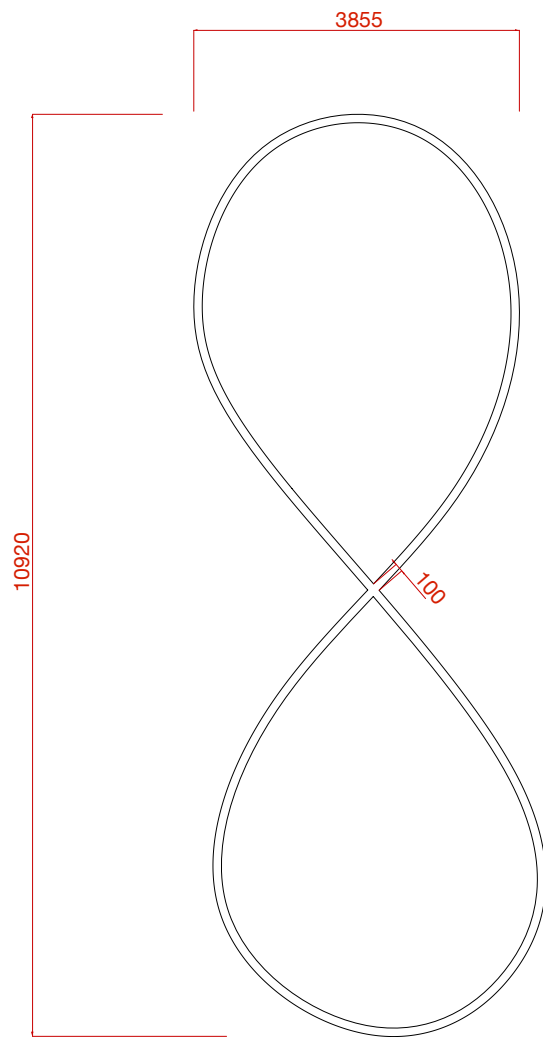




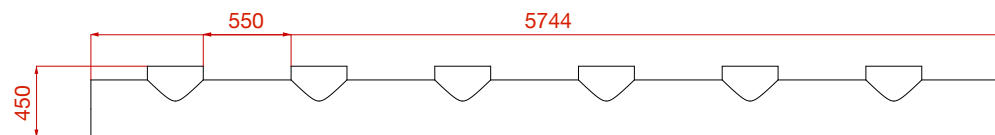
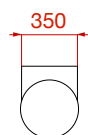
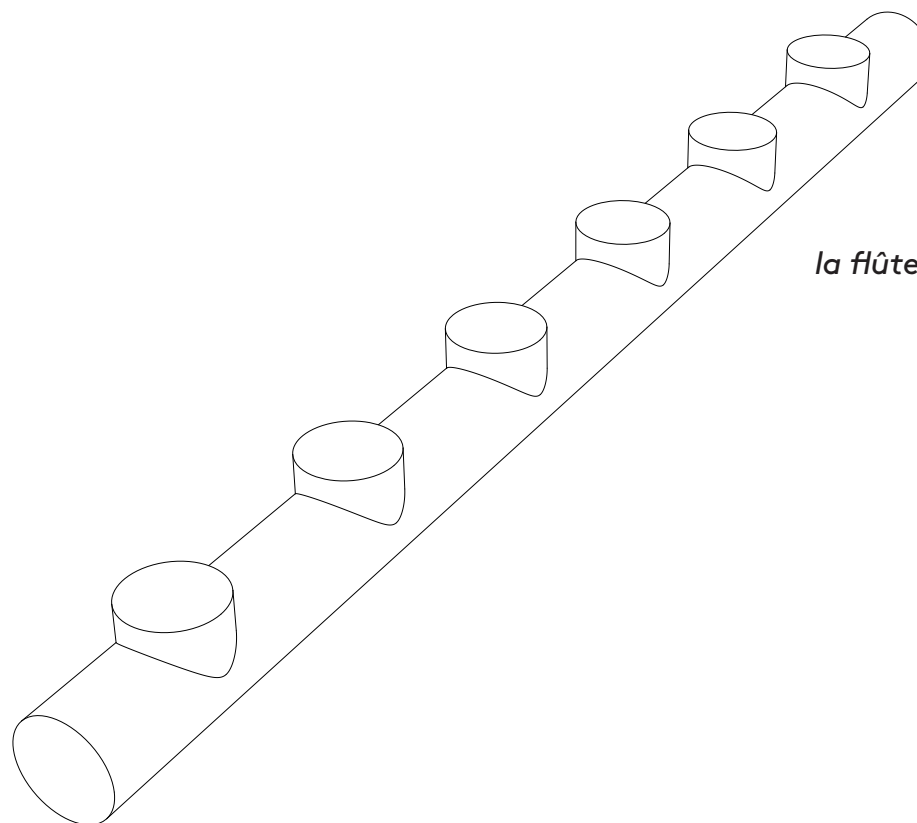
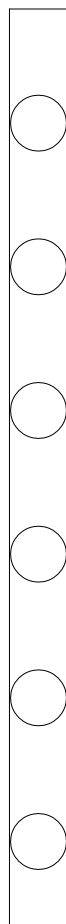
## Plans des lettres Clous

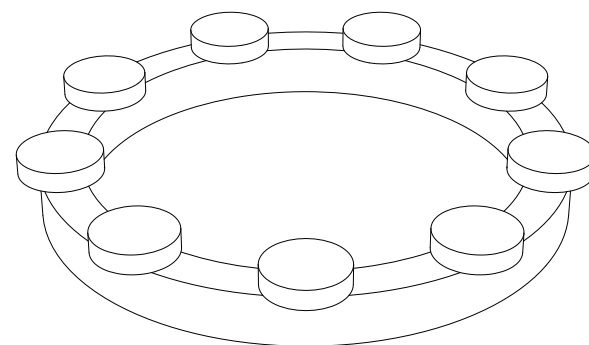
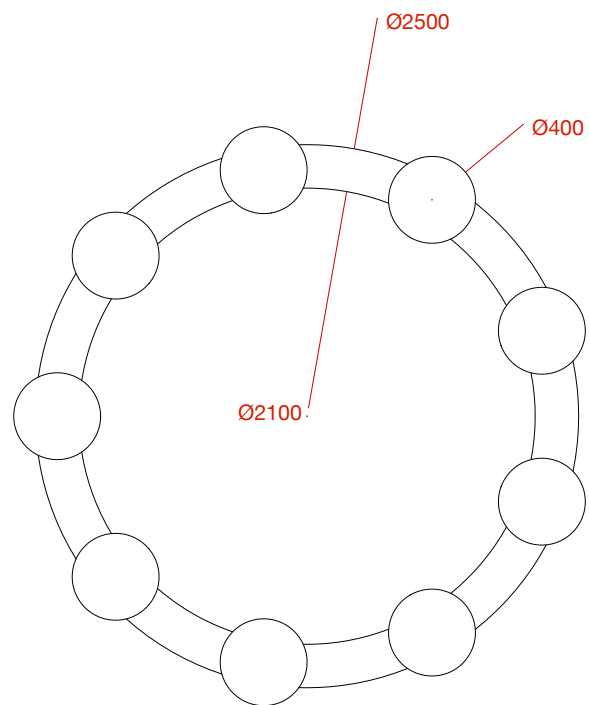




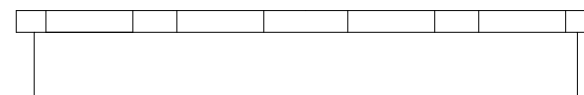
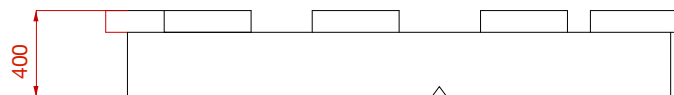








*le tambourin*



# ÉCHANTILLON VISUEL, LES GRÈS



Le grès des Vosges de la carrière Loegel à Rothbach, de couleur rose, possède un grain très fin et prend une couleur plus chaude au contact de l'eau (c'est cette pierre qui constitue la cathédrale de Strasbourg).



Le grès gris vert des Vosges possède lui aussi un grain très fin. Sa densité est supérieure au grès rose et sa solidité est donc extrême.



Le grès jaune grès jaune de Wissembourg est connu pour ses veinages très présents et les fossiles d'animaux ou de végétaux qu'on y trouve souvent. Il possède un grain très fin et convient parfaitement à un usage extérieur.



# CRÉDITS

Artiste : Olivier Vadrot

Assistante : Elodie Chabert

Octobre 2020